



# ԱՐԶԱԳՎՆԳ

## ARTZAKANK - ECHO

Bimestriel bilingue publié à Genève

Juillet - Août 2015



N° 199

### Un nouveau champ d'action

Maral Simsar

#### Բովանդակություն

##### Էջ 4

- Հայաստանը ծիրանի երկիր  
- Կիլիկեան Հայաստանի տարածքում եկեղեցի ու բերդ է վերակառուցում

##### Էջ 8

- Վանի մեջ կայացած գիտաժողովներում՝ հայերենով զեկուցումներ

##### Էջ 11

- Յովհաննես Թումանյանի բնակարանը յանձնուեցաւ վիրահայոց թեմին  
- «Տունդարձ» տեղեկատուական ինտերնետային համակարգի մասին

##### Էջ 14

- Պիտի վերանորոգւի Սասնոյ Ս. Պետրոս հայկական վանքը

#### Sommaire

##### Page 3

- Un jour en avril

##### Page 5

- Commémorations du 100<sup>ième</sup> Anniversaire du Génocide des Arméniens à Istanbul

##### - Page 8

- *Christapor Mikaëlian et le sultan turc. Le grand défi* par Ara Krikorian  
- Colloque et célébration "Génocide arménien: 100 ans après", Lausanne 4-7 juin 2015, Quel "vivre ensemble" aujourd'hui?

##### Page 12

- La Bibliothèque du Centre Arménien de Troinex

##### Page 13

- Interview avec Gaïdz Minassian

##### Page 15

- 29<sup>ième</sup> Salon international du livre et de la presse de Genève

##### - Page 16

- Mémoire et contentieux

##### - Page 19

- Nouvelles de l'Ecole Topalian

##### Page 20

- Nouvelles de l'UAS

Deux mois après le Centenaire du Génocide des Arméniens, marqué par une couverture médiatique mondiale extraordinaire, il est probablement encore trop tôt pour mesurer l'impact réel des nombreuses manifestations qui ont eu lieu à travers le monde. Les événements se succéderont tout au long de l'année et il est difficile de faire le point sur la portée des progrès réalisés dans notre lutte contre l'oubli et le négationnisme.



Par contre, quelques événements récents laissent présager un changement de paradigme dans le cadre du combat arménien pour la justice. Parmi ces événements on peut citer le procès intenté par le Catholicosat de la Grande Maison de Cilicie le 27 avril dernier devant la Cour constitutionnelle de Turquie, demandant la restitution de son siège historique situé à Sis, district de Kozan, dans la province d'Adana. Par cette demande, un premier pas vers les réparations a été franchi en déplaçant les initiatives arméniennes au-delà de la reconnaissance du génocide, dans la sphère juridique.

Un autre développement majeur est survenu dans le dossier de *Kamp Armen*, ancien orphelinat arménien situé dans le district de Tuzla à Istanbul qui avait accueilli par le passé près de 1500 enfants dont le journaliste Hrant Dink et son épouse Rakel. Construit en 1963 sur un terrain acheté légalement par la Fondation de l'Eglise protestante arménienne de Gedikpaşa, l'orphelinat avait été exproprié par l'Etat turc en 1979 suite à une décision de la Cour suprême de 1974. Rappe- >>>



Avec les compliments de  
**TAVITIAN**  
Atelier de sertissage



TAVITIAN S.A. - 18, ch. des Aulx - 1228 Plan-Les-Ouates - Téléphone 022 346 93 02 - Fax 022 346 93 04  
tavitian@bluewin.ch

## Un nouveau champ d'action

►►► Lons qu'en 1936, les autorités turques avaient fait signer aux fondations religieuses chrétiennes des déclarations énumérant leurs biens et selon une note en fin de document, ces fondations avaient l'interdiction d'acquérir de nouvelles propriétés et de recevoir des donations. Depuis l'expropriation, le terrain est passé par les mains de plusieurs propriétaires et malgré l'abrogation de ladite décision, la fondation arménienne n'a pas pu le récupérer. En mai dernier, lorsque le projet de la destruction de l'orphelinat pour être remplacé par des résidences de luxe a été annoncé, la société civile turque, mais aussi des activistes arméniens se sont mobilisés. Plusieurs dizaines de militants se sont rendus sur place et ont réussi à stopper la destruction déjà commencée. Après deux semaines de mobilisation et d'occupation du site, les autorités ont suspendu les travaux de démolition en annonçant au propriétaire actuel du terrain qu'un accord serait trouvé afin de le dédommager. Ce dernier a déclaré qu'il allait transférer les droits de propriété de *Kamp Armen* à la Fondation arménienne protestante de Gedikpaşa. Dans un communiqué publié le 23 mai dernier, l'association de jeunes Arméniens d'Istanbul *Nor Zartonk* a déclaré qu'elle ne cessera pas la lutte tant que le processus formel d'enregistrement des titres fonciers ne sera pas officiellement terminé. Cette action menée par *Nor Zartonk* est la première résistance citoyenne des Arméniens de Turquie depuis le génocide et s'inscrit dans le cadre de la lutte contre la spoliation des biens arméniens. "*Kamp Armen* est, et sera, un précédent pour d'autres luttes concernant ces entités confisquées, usurpées illégalement et détruites et pour l'identité sociale, culturelle et politique du peuple arménien en Turquie" préviennent les jeunes de *Nor Zartonk* dans leur communiqué et appellent au soutien et à la solidarité à toutes les parties concernées au sein de la communauté internationale en faveur de leur lutte.

Mais l'événement le plus marquant de ces derniers mois fut sans doute l'entrée de trois Arméniens au Parlement turc à l'issue des élections législatives du 7 juin dernier: Selina Özuzun-Dogan (CHP), Markar Esayan (AKP) et Garo Paylan (HDP). Cette première apparition de députés arméniens en Turquie après une absence de presque 60 ans a été accueillie avec une grande satisfaction malgré le souvenir de Krikor Zohrab et Vartkes, députés au Parlement turc, assassinés en 1915, qui continue de hanter les esprits des Arméniens.

Dans son éditorial paru dans le journal *Agos*, Pakrad Estukyan souligna la responsabilité des élus armé-



Garo Paylan Selina Özuzun-Dogan Markar Esayan

niens envers la nation arménienne mais aussi celle de la nation envers ses fils/filles. Et de continuer: "même s'ils bénéficient du soutien de leurs partis, rappelons nous qu'ils sont assis à la table des loups"...

D'autre part, dans une interview accordée à *ermenihaber.am*, l'élu Garo Paylan s'est dit convaincu que la reconnaissance du génocide est essentielle pour la normalisation des relations entre la Turquie et l'Arménie. Pour lui, il s'agit "d'abord et avant tout, de reconnaître le crime de génocide en Turquie et d'abolir l'animosité envers l'Arménie". Il a fait remarquer que "l'Arménie et sa diaspora à travers le monde devraient se concentrer sur la Turquie à la poursuite d'une plus grande reconnaissance internationale du génocide, et a fait appel à tous les partis arméniens de mener cette lutte en Turquie.

Le centre de gravité de notre lutte centenaire est-il en train de se déplacer vers la Turquie? Quel sera le rôle de ces nouveaux acteurs entrant en jeu aux côtés des intellectuels turcs et membres de la société civile turque, qui rejettent la version officielle de l'histoire, sans oublier les Arméniens dits cachés, de plus en plus nombreux à revendiquer leur identité arménienne en Turquie? ■

M. S.

### VOIX D'ARMENIE

Sous ce titre, à l'occasion du centième anniversaire du Génocide, une soirée poétique et musicale aura lieu au **Théâtre du Crève-Coeur** (16, ch. de Ruth, 1223 Cologny tél.: 022 786 86 00) **le mardi 8 septembre, à 20 heures**

Le comédien Alain Carré lira des poèmes de Grégoire de Narek et de Nahabed Koutchak (traduits par Vahé Godel). Avec la participation de Pierre-Aram Nazarian (flûtiste) et de martine Blot (harpiste)



ԱՐԶԱԳԱՆԳ

ARTZAKANK - ECHO

6 numéros par année  
Prix d'abonnement annuel: CHF 30.-

Case postale 153 - 1211 Petit-Saconnex 19

CCP 12-17302-9

IBAN CH07 0900 0000 1201 7302 9

Responsable de publication: Maral Simsar

Téléphone: 022 700 36 85

artzakank@worldcom.ch

## Un jour en avril

Laurence Ritter



Difficile de parler de ce mois d'avril 2015 autrement que comme un mois - et pas seulement quelques jours - consacré aux commémorations du centenaire du génocide des Arméniens.

En Arménie comme dans la diaspora, ce centenaire ne se veut pas une fin, mais, bien au contraire, le début d'une nouvelle phase. En témoignent d'ailleurs les nombreuses affiches à travers tout Erevan, sur lesquelles ne figurent pas seulement les noms des célèbres et anonymes tombés en 1915, mais aussi, le terme *veratsenound*, c'est à dire renaissance.

1915 est bien évidemment une date d'épouvante pour tout Arménien et pour tous les peuples issus des minorités, chrétiennes mais aussi la minorité des Yezidis, impitoyablement éliminées lors de ce génocide. Et 2015 est bien un devoir de mémoire, conjugué à la demande forte toujours adressée à la Turquie de reconnaître pour ce qu'ils sont les faits. Mais c'est aussi un moment de bilan. Comment se construire aujourd'hui autrement que sur le deuil et la mort? Plus exactement, comment justement faire son deuil surtout lorsque l'on est exposé au pire négationnisme qui soit, celui d'un État, héritier direct de celui qui a exécuté le premier génocide de ce siècle? Comment, en fait, sortir du statut de victime?

Les Arméniens, quelle que soit la tragédie du génocide, ne peuvent se limiter à une définition de soi qui ne serait axée que sur la mise à mort et la perte des terres comme de cet immense patrimoine culturel. Ils sont devenus une nation atypique, dotée depuis plus de vingt ans d'un nouvel État indépendant, mais vivant en majorité dans la dispersion, le sens étymologique du terme de diaspora. De cette nation atypique, fracturée, peut et doit naître de nouvelles manières de vivre et de faire vivre cette identité arménienne. Depuis au moins deux générations, la diaspora ne se vit plus comme une fatalité, comme une privation: elle est une structure qui a la spécificité de ne pas être si structurée que cela, et qui développe sans cesse de nouvelles manières de continuer à pouvoir se dire Arménien. La langue a disparu, le plus souvent, dans de nombreuses communautés, les traductions des livres classiques, équivalents de Victor Hugo ou d'Emile Zola, ne sont que peu ou pas traduits, tout un peuple a été déraciné et surtout privé de cet accès direct à sa culture. Reste ... tout le reste. L'aide à l'Arménie, à son développement économique est majeure. Aide sociale et humanitaire sans doute, mais aussi, formations professionnelles, éducation, culture, création d'emplois - des perspectives d'avenir: la diaspora est investie depuis au moins le tremblement de terre de Spitak en 1988 de manière très directe en Arménie. Son défi est aujourd'hui de se transformer elle-même et en parallèle, de changer aussi son approche de l'Arménie. La pauvreté demeure, mais ce n'est pas d'assistance seule que l'on a besoin ici, mais de développement. D'emplois. De salaires décents. De maisons que l'on pourrait chauffer. D'un système social qui prenne en charge

les dépenses de santé. D'un système éducatif débarrassé de ses archaïsmes et en prise sur le monde. De formations pour ceux qui sortant d'un système soviétique, n'ont pas pu s'adapter et restent encore sur le bord de la route. De clubs de sport pour nos enfants. De cours de langues étrangères, mais dans la perspective de gagner sa vie dans le pays, pas d'assimiler un vocabulaire de base en vue de rejoindre les cohortes d'Arméniens d'Arménie qui ont déjà migré.

Aucune identité forte ne peut se construire et se reconstruire sur le seul sentiment d'avoir été non seulement un peuple exterminé, mais aussi, un peuple chassé de chez lui. Oui, exterminés, dans la barbarie la plus terrible, les Arméniens l'ont été, ils ont été spoliés de leurs terres, de leurs biens, de leurs espaces culturels et culturels millénaires. Mais ils sont vivants, et la vie ne peut se borner à exiger du mutisme turc qu'il cesse, car si cette exigence fondamentale ne peut être oubliée, elle ne peut définir la vie arménienne. La vie en Arménie, pour difficile qu'elle soit, est porteuse de petits riens qui nous construisent et construisent nos enfants. La solidarité de la famille, bien que fissurée par l'émigration hémorragique, tient le coup, comme elle tient en diaspora. Lieu de vie, de développement, elle fait de chaque Arménien un morceau de l'histoire, de chaque enfant une belle promesse, une victoire même, une revanche aussi. Les Arméniens où qu'ils soient dans le monde sont debout et vivants, leur culture se diffuse, malgré l'obstacle de la langue, leurs chants, danses et musiques, leurs usages, leur nourriture, leur patrimoine est là et bien là malgré la perte. En quelques générations, on assiste à un retournement, bien qu'encore progressif et lent, celui de la définition de l'Arménien comme victime à celui de l'Arménien qui rayonne dans toute sa diversité. La messe de canonisation à Etchmiadzine des 1,5 millions de victimes du génocide n'avait pas d'autre sens et a profondément marqué les esprits à travers le monde: en proclamant ces victimes comme autant de Saints, les Arméniens inversent les stigmates. 2015 doit donc être l'occasion d'une nouvelle ère pour tout Arménien d'une part, et pour enfin stabiliser une Arménie et en faire un pays où il fasse bon vivre d'autre part. ■

("Comme tu veux" La Gazette de KASA, Erevan, N° 10)

### Vient de paraître

#### **La poésie arménienne Présentation et traduction Vahé Godel**

Ce livre de poèmes sélectionnés et traduits par Vahé Godel est publié aux Editions Skira à l'occasion de l'exposition "armenityhայուրթյուն", réalisée par le Pavillon national de la République d'Arménie lors de la LVIIe Biennale de Venise 2015 au Monastère Mekhitariste de l'île de San Lazzaro degli Armeni, sous le commissariat d'Adelina Cüberyan von Fürstenberg.

**Հայաստանը՝ ծիրանի երկիր.  
Ծիրանի պատմությունը եւ  
օտարալեզու անուանումները**



Կենթադրուի, որ ծիրանի հայրենիքը հիւսիսարեւելեան Հայաստանն է (Ռուսիոյ սահմանամերձ շրջանները): Հայաստանի մէջ ծիրանը տարածուած եղած է հնագոյն ժամանակներէն դեռ Ք.ա 3-րդ հազարամեակին: Աքքատացիները զայն կը կոչէին «արմանու» («արմանական», այսինքն՝ «հայկական»), իսկ Հայաստանը՝ Արմանի («Ծիրանի երկիր»): Միջագետքի հնագոյն բնակիչներ արամեացիները (քաղդէացիները) ծիրանի ծառը կը կոչէին «խագուրա արմենահա» («հայկական խնձորենի»): Արաբերէնին մէջ ծիրանի անուններէն մէկն է «թուֆահ ալ արմանի», որ կը նշանակէ «հայկական խնձոր»: Ք.ա. 1-ին դարուն հռոմէացի զօրավար Լուկոլլոսը, վերադառնալով հայոց արքայ Տիգրան Մեծի դէմ մղուող պատերազմէն, Հայաստանէն Յռոմ տարաւ ծիրանենիի տունկեր, որոնք այստեղ մշակուեցան եւ անուանուեցան «հայկական սալոր»: 18-րդ դարու խոշորագոյն բուսաբան ժան Բաթիսթ Լամարքը նկատեց, որ անիկա ոչ թէ սալոր է, այլ նոր ցեղի ներկայացուցիչ, եւ անուանեց զայն *Armeniaca Vulgaris*:

Ձգտելով ժխտել այն փաստը, որ այժմեան Թուրքիոյ տարածքները ժամանակին եղած են հայկական, թուրք գիտնականները բազմաթիւ անգամներ փորձած են ծիրանի գիտական անուանումէն հանել «հայկական» բառը: Մասնաւորապէս, 1972-ին Լեւինկրատի մէջ կայացած 12-րդ Բուսաբանական Խորհրդաժողովին անոնք ցանկացած են փոխել շատոնց ընդունուած լատինական անուանումը սել-ճուբեան ինչ-որ անուանումով, սակայն խորհրդաժողովի մասնակիցներուն կողմէ ստացած են վճռական հակահարուած եւ առաջարկը մերժուած է:

Ծիրանը եւ ծիրանի ծառը տեղ գտած են հայ նկարիչներու բազմաթիւ նկարներուն մէջ: Հայերէնին մէջ լայնօրէն կ'օգտագործուի ծիրանի բառը՝ որպէս գուներանգի անուանում: Հայ արքայական ընտանիքներու անդամները կը կրէին ծիրանի՝ համանուն երանգի թիկնոց: Երեւանի մէջ, սկսած 2004-ին, ամէն տարի տեղի կ'ունենայ «Ոսկէ ծիրան» միջազգային կինոփառատօնը: Հայաստանի մէջ ծիրանի ծառի փայտէն կը պատրաստուի տուտուկ նուագարանը: Ծիրանենիի մասին յօրուածին մէջ, «Հայաստանի հրաշալիքները» գիրքին հեղինակները կարծիք կը յայտնեն, որ ծիրտուն՝ ծիրանն է: Նիկողայոս

**Կիլիկեան Հայաստանի  
տարածքում եկեղեցի ու  
բերդ է վերակառուցում**

Ադանայի Ֆեքէ շրջանում գտնուող Սև եկեղեցու և բերդի վերակառուցման աշխատանքներն աւարտական փուլում են, յայտնում է Artsakhpress-ը: «Միլլի-յէթ» թերթի կայքի փոխանցմամբ՝ նախատեսուած է վերակառուցման աշխատանքներն աւարտել մինչև տարեվերջ:

Շրջանի թաղապետ Հասան Գեզերը նշում է, որ արդէն երկու տարի շարունակուող շինարարութեան աւարտից յետոյ այն զբօսաշրջութեան համար կարևոր վայր կը դառնայ՝ օգուտ բերելով թաղամասին:

«Վերջին շրջանում Թուրքիայի տարբեր անկիւններից և դրսից բազմաթիւ զբօսաշրջիկներ են գալիս եկեղեցին ու բերդը տեսնելու: Եթէ նրանց այստեղ հիւրընկալելու համար տեղեր ստեղծուեն, աւելի շատ զբօսաշրջիկներ կը գան», -ասում է նա:

Ֆեքէ բերդի վերակառուցման աշխատանքներում ներգրաւուած հնագետ Ադեմ Երլըզըրը նշում է, որ բերդը կառուցուել է 1000-ական թուականներին և գտնուում է Կիլիկեան Հայաստանի տարածքում: «Կառոյցը երկյարկանի է: Այստեղ ամենամեծ դժուարութիւններից մէկն այն է, որ այցելուները մտաւու տեղ չունեն: Բերդի կողքին նոյն վայրի 14 այլ եկեղեցիների հետ կապ ունեցած Սև եկեղեցու վերակառուցումն է ընթանում: Վերակառուցուելու են նաև այլ բերդեր», - ասել է նա: ■

Արոնցը գրած է, որ sirdu-ն կը յիշատակուի Աստուածաշունչի յունարէն թարգմանութեան մէջ (Եսայի, Ե-13):

Հին Միջագետքի մէջ ծիրանը անուանած են նաեւ «արմանու»: Կան բոլոր հիմքերը պնդելու, որ հնագոյն Աքքատի մէջ Հայաստանը համարուած է ծիրանի երկիր: Ոչ մէկ ազգ տուած է այս ոսկեփայլ պտուղին նման դիպուկ անուանում, թէեւ հին աշխարհի մէջ կարծած են, որ ծիրանենիի պտուղին մէջ արեգակնային զօրութիւն կը պարունակուի, որուն մասին գրած է Հիփոկրատը: Միջնադարու հայ բժիշկ Ամիրտովլաթ Ամասիացի գրած է. «Ամենալաւ ծիրանը կ'աճի Հայաստանի մէջ»:

Այո, ծիրանը իրաւամբ մեծարուած է հայ մարդու շրթներով. Շնորհակալ ծիրանենին կարծես իր մէջ կուտակած է հայ պանդուխտի թախիծը եւ կարօտը, հայոց հայրենիքին պատուհասած փորձութիւնները, ինչ որ կ'արտայայտէ բնափայտէն պատրաստուած մեր ազգային նուագարանի՝ տուտուկի (ծիրանափող) քնարական մեղեդիներով:

Ծիրանենիի բացառիկութեան մասին գրած է նաեւ Խ. Աբովեանը: 1840-ին Նոյ Նահապետի իջեւանատեղի համարուող հայաբնակ Ակոռի գիւղը եւ այգիները գետնին հաւասարած են ուժգին երկրաշարժի հետեւանքով: Երեք տարի անց Աբովեանը կ'ուղեկցի երոպացի ճանապարհորդներուն դէպի Արարատ լեռը: Արշալի մասնակիցներուն մեծագոյն զարմանք եւ յուզում կը պատճառէ այն, որ գիւղի մօտ պահպանուած էին թիւով 13 ծիրանենիներ, ինչ որ իրապէս իբրեւ երկնային նախախնամութեան նշան մեկնաբանուած է: ■

(Եռագոյն)

## Commémorations du 100<sup>ième</sup> Anniversaire du Génocide des Arméniens à Istanbul

Robert Cabi-Akman



Marianne & Robert Cabi-Akman

Date: le 25 avril 2015

Lieu: rivages au nord-est du Bosphore, Istanbul

Des bateaux de toutes tailles remontent vers la Mer Noire ou en redescendent vers le sud. En contemplant l'écume laissée par leur hélice sur la surface bleue intense du

détroit, j'essaie de me rappeler les faits qui m'ont amené dans ces lieux.

Cela fait moins d'un jour que la principale réunion commémorative de 100<sup>ième</sup> anniversaire du génocide des Arméniens d'Istanbul s'est terminée. Mais la pression qui montait en moi durant ces derniers mois, soit par l'importance de l'enjeu, soit par les nombreux détails du voyage, est loin de s'estomper et la charge émotionnelle, loin de s'apaiser. Il faudra quelque temps.

Ce n'est pas tant le fait de retrouver cette ville, Istanbul, lieu de mémoire de mes années d'adolescence, où je reviens avec Marianne, mon épouse, à intervalles réguliers, qui m'avait mis dans cet état. C'était, plutôt l'enjeu et la signification de ce voyage, pèlerinage dirais-je, pour faire 'acte de présence sur les lieux du crime' perpétré il y a exactement un siècle.

Notre périple a commencé le 22 avril, par le concert 'In Memoriam' organisé à la mémoire des premiers 'déportés de la mort', la classe intellectuelle arménienne de la capitale de l'époque. J'aurais également voulu être à Diyarbakir, où un concert similaire était également organisé avec le pianiste Raffi Bedrosian! Difficile de se dédoubler. Le nôtre, à Istanbul, avec une participation record de près de 4000 personnes fut à la hauteur de l'enjeu. Avec une présence officielle turque quasi nulle, excepté un ex-ministre de la culture, la salle avait réuni toutes les figures importantes de la communauté arménienne de la ville, avec à leur tête, Mgr Ateşyan, patriarche délégué, ainsi qu'une forte participation de la diaspora, surtout américaine et française. Le contingent des intellectuels turcs qui, depuis des années soutiennent notre cause, était fort nombreux. Certains, absents, ont certainement dû faire un choix entre Erevan, Diyarbakir et Istanbul. Parmi les Armé-

niens de cette ville, même ceux de la classe d'âge des seniors étaient présents. Alors que les jours suivants, ils seront absents des rues et des places. Crainte héritée et instinctive des réactions de la rue...?

Les moments forts du concert furent la lecture par plusieurs intervenants des écrits des Arméniens arrêtés la nuit du 23 au 24 avril 1915, les chansons multi ethniques du groupe *Kardeş Türküler* qui accompagnait de nombreux artistes dont les Dinkjian père et fils venus exprès des Etats-Unis avec leur inoubliable interprétation de *Garod*, l'Hommage à Gomidaz, un morceau de musique classique, que Zülfi Livaneli avait exprès composé pour cette soirée, mais surtout un poignant *Der Vogormya* (Notre Père) d'Eileen Khachadourian, chanté à capella nous transperçait le cœur. Peut-être parce qu'elle fut la première à prononcer le mot commençant par 'G' devant ces milliers de personnes sidérées. Suivant régulièrement la presse turque, j'avais lu maintes fois le mot *Soykırım* (génocide) mais l'entendre en Turquie, devant une assemblée publique, était une première pour moi.



Alors que je regarde passer les bateaux, j'y pense encore et j'en ai la chair de poule...

Ce concert et le grand rassemblement de Taksim de la soirée du 24 furent les seuls événements où tout le monde s'est retrouvé réuni. Hormis la messe à l'église du Patriarcat où les participants, faute de place, étaient triés et invités, les autres événements, parfaitement orchestrés de part et d'autre de la ville donnaient l'impression d'être organisés principalement par deux groupes: les Arméniens d'Istanbul et ceux des Etats-Unis (Project1915) associés aux ONG locaux. Si les premiers, à part quelques >>>

**La Gaîté** depuis 1928

La Gaîté/Intercome SA  
13, Rue de la Rôtisserie  
1204 Genève  
022 311 87 08  
info@lagaite.ch  
www.lagaite.ch



**Articles de fêtes**

Guirlandes, ballons & cotillons  
Costumes & accessoires de déguisements  
Farces & attrapes  
Drapeaux



## Commémorations du 100<sup>ième</sup> Anniversaire du Génocide des Arméniens à Istanbul

►►► discours de circonstance, se déroulaient dans le silence et le recueillement avec les seuls portraits des victimes, les seconds, ajoutaient en plus une dimension revendicative, des slogans percutants et des banderoles explicites en liaison avec le génocide. Par contre, on sentait que les uns et les autres s'étaient préparés de longue date en accord avec les officiels et les forces de sécurité de la ville omniprésentes à chaque lieu de commémoration.

Dans la matinée du 24, 150 à 200 personnes (difficile de chiffrer car les forces de sécurité en civil faisaient partie de l'attroupement et assuraient la sécurité des participants contre toute provocation extérieure), essentiellement arméniennes, se sont retrouvées devant les maisons du prêtre Gomidas et du poète Rupen Sevag avec les portraits des disparus imprimés aux couleurs mauves de la célébration, pour écouter un discours de M. Tatyos Bebek du comité d'organisation de la communauté arménienne de la ville sur les premières opérations de rafle de la nuit du 23 au 24 avril 1915 et sur la vie de ces deux éminents personnages. Une descendante de Rupen Sevag a, en arménien et en turc dépeint le courage et l'amour pour sa patrie de son ancêtre qui, vivant en Suisse, avait voulu retourner chez lui pour être près des siens au début de la première guerre mondiale.



Suite à ce premier rassemblement, certains, surtout les *Bolsahays* (Arméniens d'Istanbul) prirent le chemin de l'église du Patriarcat. Ceux de la diaspora sont allés rejoindre les ONG turques et les militants politiques (essentiellement de gauche) du parti kurde HDP (Parti démocratique des peuples), sur la place Sultanahmet, devant l'ex-prison (l'actuel Musée des arts turcs et islamiques) où furent détenues pour la nuit les victimes de la première rafle. Du coup, nous nous sommes retrouvés à plusieurs centaines (500?) à se recueillir et à écouter les représentants des ONG turques, surtout des femmes, décrier l'injustice et le crime contre l'humanité commis contre les Arméniens, les Grecs et les Assyriens. Au bout d'une dizaine de fois, j'ai arrêté de compter le nombre de fois que le fameux mot de génocide fut prononcé en turc et en anglais, devant les yeux intrigués et ébahis des meutes de touristes qui étaient présentes sur cette place, cœur de la vieille ville.

Au bout d'une heure, pour symboliser ce 'départ' forcé vers la mort, le cortège s'est ébranlé de la place de Sultanahmet en dévalant les pentes de la vieille ville vers la Corne d'or pour rejoindre Eminönü où nous attendaient des bateaux. Cette 'marche noire' s'est déroulée dans le silence et la dignité, sans portraits, sans banderoles et sans slogans. Les participants étaient reconnaissables à leur tenue noire recommandée par les organisateurs avec un œillet rouge à la main, distribué en début du rassemblement. La plupart d'entre eux avaient accroché un myosotis (*forget-me-not*) à leur boutonnière (symbole unifié de ces commémorations à travers le monde).

La traversée du Bosphore jusqu'au débarcadère de la gare de Haydarpaşa, accompagnée discrètement et de loin par un bateau de la police, a duré une trentaine de minutes. Laissant le temps aux participants de 'digérer' l'émotion du matin et de se préparer à celles à venir. Le bateau était un lieu béni pour les photographes, les cinéastes et les reporters qui avaient à leur disposition, dans un espace réduit sans échappatoire les 'victimes' de leur art parmi lesquelles j'ai pu reconnaître Arsinée Khanjian, Robert Fisk et bien d'autres moins médiatisées.



Ce court moment de répit sur les flots du Bosphore, parcouru dans tous les sens par les navettes de cette ville à cheval sur deux continents, m'a permis de me remémorer ces événements que je venais de vivre. Que de premières pour moi! Hier nous avions tenu à nous recueillir, Marianne et moi, sur la tombe du jeune Sevag Balıkçı, assassiné pendant son service militaire, le 24 avril 2011 (!), par un de ses condisciples nationaliste et dont le procès s'éternise... Il repose au cimetière arménien apostolique de Şişli où doit se rendre toute à l'heure une partie de la diaspora pour assister à une messe organisée par la famille. Hier, après le cimetière, nous avons poussé notre 'curiosité' en allant, près du cimetière arménien, observer les tombes des principaux artisans du génocide. Je veux parler de Talât et d'Enver dont les dépouilles furent rapatriées en ce lieu appelé *Abide-i Hürriyet* (Monument de la Liberté), aujourd'hui voisin et à l'ombre du plus grand palais de justice de la Turquie. Ironie du sort, ils avaient été, avec leurs collègues, jugés et condamnés à mort par contumace en 1918 par la justice ottomane..... ►►►

## Commémorations du 100<sup>ième</sup> Anniversaire du Génocide des Arméniens à Istanbul

»»» Notre but? Leur poser une question: POURQUOI ?

Haydarpaşa, gare côté asiatique de la ville, chaînon de la ligne ferroviaire Berlin-Bagdad construite par les Allemands au début du 20<sup>ième</sup> siècle pour la conquête de la Mésopotamie et de ses richesses pétrolières, a une connotation particulière pour les Arméniens et spécialement pour moi. Les premiers déportés arméniens, plus de 200 intellectuels de la ville, furent envoyés à leur mort depuis cet endroit le 24 avril 1915. Une poignée put en revenir. Mon grand-père paternel, embauché par les Allemands à la société des Chemins de fer, en fut licencié quand celle-ci fut nationalisée dans les années 30 sous prétexte qu'un non-musulman ne pouvait travailler pour l'Etat. Ce qui, par ricochet avait scellé l'avenir de mon père qui a dû abandonner ses études et commencer à travailler à l'âge de 15 ans pour subvenir aux besoins de sa grande famille...

Accueilli par de nombreux policiers en civil (pour protéger les participants contre d'éventuels contre-manifestants ou pour éviter d'éventuels débordements?) et des membres d'ONG déjà présents sur place, le cortège des participants de plusieurs centaines de personnes a pris place sur les marches de la gare avec les portraits des 'déportés de la mort' mais également avec des banderoles au contenu très explicite en turc et en anglais dénonçant le génocide et demandant des comptes à l'Etat. Quelques discours pour symboliquement dire 'adieu' à ces déportés de la mort et retour du côté européen de la ville avec les mêmes embarcations. Mines plutôt défaites....Encore une première pour moi!



Avec Marianne, nous avons prévu de visiter l'autre grand cimetière arménien de la ville, essentiellement dédié aux Arméniens de confession protestante. Notre but était de nous recueillir, seuls et en silence sur la tombe de Hrant Dink. Ce journaliste arménien protestant fut le fondateur d'AGOS. Cet hebdomadaire, en turc et en arménien, a contribué au réveil des consciences et fait connaître la cause arménienne à la société turque, laissée volontairement dans l'ignorance et les contre-vérités par les fondateurs de la République et leurs successeurs. Il a payé de sa vie son engagement. Il fut assassiné devant son journal le 19 janvier 2007 par un commanditaire de l'Etat profond... Ses obsèques, suivies

plus de 100'000 personnes, majoritairement turques et musulmanes, changèrent la vision des problèmes des Arméniens et des minorités chez de nombreux Turcs.

De retour en ville vers 18h00. Le grand rassemblement de cette journée de la mémoire avait déjà débuté. La place Taksim n'étant plus autorisée aux grandes manifestations, la commémoration finale de la journée fut organisée devant le consulat de France, en haut de la rue Istiklâl, proche de la place Taksim. Cette portion de rue était 'protégée' à ses deux extrémités par des rangées de policiers (en France on les appellerait des CRS). Un olivier figuratif servait de support aux nombreux messages que les participants griffonnaient sur des rubans de tissus qu'ils nouaient aux branches de l'arbre, symbole de paix, de renouveau et d'éternité.



De quelques centaines, nous nous sommes vite retrouvés quelques milliers (?) vers 19h15, début symbolique de la manifestation.

Soudain un grondement sourd provenant des profondeurs de la rue Istiklâl se fit entendre. Chacun pensait que cela provenait de la contre manifestation des ultras nationalistes qui se déroulait en même temps, 2-3 km plus bas, vers la place Tünel. La nervosité des policiers se faisait sentir. Les centaines de manifestants qui remontaient la rue Istiklâl, encadrés des policiers anti-émeute 'ninjas' (casqués et harnachés de leur carapace protectrice) en scandant des slogans difficiles à distinguer et portant des banderoles, se rapprochaient de notre emplacement... Quand la barrière de policiers qui nous 'protégeait' s'est écartée pour laisser passer cette 'horde' bruyante et revendicatrice, le taux d'adrénaline chez nous, du 'bon' côté, avait atteint des sommets jusqu'à ce que l'on s'aperçoive que ces nouveaux arrivants étaient des 'nôtres'. La jeunesse arménienne mais surtout turque à l'âme du Parc Gezi (certains se souviendront des manifestations de contestation du pouvoir d'il y a quelques années à Istanbul), qui n'a plus de complexes vis-à-vis d'un pouvoir de plus en plus autocratique, voulait se joindre à notre commémoration. De même, du côté opposé, un groupuscule tout aussi bruyant et contestataire (d'après le contenu de leurs affiches portées à bout de bras), probablement de l'aile d'extrême gauche de l'éventail politique, a été >>>

**Commémorations du 100<sup>ième</sup>  
Anniversaire du Génocide des  
Arméniens à Istanbul**

➤➤➤ autorisé par le cordon de sécurité à pénétrer de notre côté. Ces deux groupes ont cessé toute manifestation bruyante dès qu'ils furent admis dans l'enceinte 'sûre' et respectèrent le silence des participants déjà sur place, pour beaucoup assis à même la chaussée, entourés de rangées de femmes et d'hommes, debout dans la devanture des magasins ou accrochés aux balustrades du consulat français. Passé ce moment d'agitation et de stress, la commémoration pouvait commencer avec des intervenants arméniens d'Istanbul mais surtout de la diaspora et des descendants des premiers 'déportés de la mort' dont les portraits, imprimés sur un grand tissu posé à même le sol, étaient entourés d'œillettes rouges et de bougies. Rakel Dink, veuve du journaliste Hrant Dink, assise en tailleur sur la chaussée, digne, se remémorant certainement les funérailles de son époux en 2007. Silence et intense émotion. Des yeux embués, même parmi des participantes portant des foulards, visiblement musulmanes.



La 'messe' fut courte et intense. Vers 20h00, la foule se dispersait dignement, sans incident.

Malgré les efforts du gouvernement pour passer sous silence cette commémoration (les médias pro-gouvernementaux ayant préféré couvrir exclusivement les célébrations de Gallipoli) ainsi que d'autres de moindre importance organisées dans plusieurs autres villes anatoliennes, la boîte de Pandore est ouverte. Cette commémoration, initiée il y a une dizaine d'années avec quelques participants, avait, aujourd'hui, rassemblé quelques milliers de personnes venant d'horizons divers et surtout du milieu musulman intègre. Effet du centenaire? Peut-être pas. Mais certainement la manifestation d'une certaine prise de conscience de la société civile turque d'où émergera la reconnaissance du Génocide des Arméniens.

Les bateaux continuent à labourer de leur étrave les eaux du Bosphore. Ayant passé en revue les faits marquants de la journée d'hier, unique pour moi et la pression baissant, je ne dois pas oublier de remercier ma chère Marianne qui n'a pas simplement épousé un Arménien mais également une cause. ■

Robert Cabi-Akman  
Istanbul, le 25 avril 2015

(Photos ©Marianne & Robert Cabi-Akman)

**Վանի մէջ կայացած  
գիտաժողովներուն՝  
հայերէնով զեկուցումներ**

Տոբթ. Սարգիս Ատամ կը տեղեկացնէ, թէ յունիս 4-6, Վան քաղաքին մէջ տեղի ունեցած է Միջագետքի բժշկական միութեան եւ Վանի Հաքքարի բժշկական կաճառի միասնաբար կազմակերպած է. բժշկագիտական, Բ. ատամնաբժշկագիտական եւ Ա. դեղագործագիտական գիտաժողովները, որոնց մասնակցած են 13 երկիրներէ աւելի քան 700 մասնակիցներ, իրենց 105 գիտական զեկույցներով:

Գիտաժողովին մասնակցած են նաեւ 3 հայ բժիշկներ, 3 հայ ատամնաբույժներ եւ 1 հայ դեղագործ՝ Սարիամ Սարգիսեան, որոնք հանդես եկած են հետեւեալ նիւթերով՝ «Շրթունքներու եւ քիմբերու ճեղքերը» (ատամնաբույժ Թորոս Ալճան), «Երակամի զարկերակի սեղմում» (տոբթ. Արա Ուղուլլեան), «Հիւանդանոցի հիժէն ու առողջապահութիւն» (տոբթ. Համբարձում Մերկերեան) իսկ գիտաժողովի հայերէն բաժնի վարիչ տոբթ. Սարգիս Ատամ «Պարբերական հիւանդութիւն-հայկական հիւանդութիւն» նիւթով: Անոնք իրենց զեկույցները ներկայացուցած են հայերէն լեզուով:



Հայ բժիշկներու կողմէ հայերէն լեզուով ներկայացուած զեկուցումները դարձած են ներկաներու ուշադրութեան ու հետաքրքրութեան կիզակետը՝ արժանանալով գիտաժողովի կազմակերպիչներու բարձր գնահատանքին:

Գիտաժողովի աւարտին, կազմակերպիչ մարմին կողմէ հրատարակուած է միացեալ ամփոփագիր մը, ուր յիշուած են Միջին Արեւելքի տարածքաշրջանին մէջ ապրող ժողովուրդներու տառապանքներն ու ողբերգութիւնները, նշուած է նաեւ մարդու կեանքին եւ մարդու առողջութեան, խաղաղութեան եւ եղբայրութեան կարեւորութիւնը: Հրատարակութեան մէջ շեշտը դրուած է նաեւ տարածաշրջանի աշխարհագրութեան մէջ ապրող ժողովուրդներու ապրած հալածանքներուն, բռնատիրութիւններուն ու պատերազմներուն դէմ միասնաբար պայքարելու հրամայականին վրայ՝ աւարտելով հետեւեալ տողերով. «Տարածաշրջանին մէջ տիրող քաղաքական անկայունութիւնն ու տագնապալի կացութիւնը բնակիչներու ներաշխարհին մէջ ստեղծեց լարուածութիւն ու հոգեկան խանգարում: Մարդոց առողջութիւնը կը կարօտի գիտական քննարկումներու: Հետեւաբար այս նիւթը դարձաւ մեր այս տարուայ գիտաժողովի մայր թեման: Մարդու կեանքը ծայր աստիճան կարեւոր է: Մենք, որպէս բժիշկներ, ատամնաբույժներ, դեղագործներ պիտի շարունակենք պաշտպանել ու յարգել մարդու ապրելու իրաւունքն ու կեանքը, ինչպէս որ մինչեւ այսօր պաշտպանեցինք ու յարգեցինք: Մենք արդէն այս ուղղութեամբ երդում մը ունինք»: Հրատարակութեան մէջ շեշտը դրուած է նաեւ մայրենի լեզուի գործածութեան պահպանման ու պաշտպանման կարեւորութեան վրայ: ■



Nouvelle parution

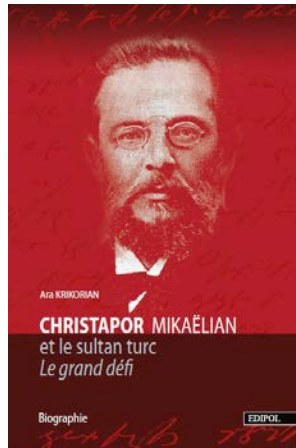
## **Christapor Mikaëlian et le sultan turc. Le grand défi** par Ara Krikorian

[...] Qui est Christapor Mikaëlian? On le chante, on le célèbre, on prononce son nom avec ferveur, mais hormis quelques bienheureux initiés, l'homme demeure un inconnu pour la grande majorité des Arméniens.

Après ces cinq dernières années passées en compagnie de Christapor Mikaëlian, j'ai la conviction de mieux connaître cette figure tutélaire de la lutte de libération nationale arménienne. Son intelligence, son sens de la médiation et son autorité naturelle avaient convaincu ses camarades de la FRA Dachnaksoutioun de le placer au sommet de la pyramide révolutionnaire, sur ces cimes où se construisent ou parfois se détruisent les légendes et les mythes et où s'accomplit le destin singulier des hommes de pouvoir. [...]

(Extrait de l'avant-propos du livre par l'auteur)

Cet ouvrage consacré au fondateur de la Fédération Révolutionnaire Arménienne Dachnaksoutioun (1859-1905), se lit comme un roman fascinant. Ara Krikorian, ancien président du Comité de défense de la cause Arménienne et du Conseil de coordination des organisations arméniennes de France, nous entraîne sur les chemins ignorés de la révolution arménienne, nous familiarise avec ses hommes et ses femmes de légende qui se sont sacrifiés pour la liberté et l'honneur d'un peuple martyrisé. En complément à cette biographie passionnante, l'auteur nous propose un second volume comprenant une chronologie des événements, les biographies de près de cinq cents personnages, les noms des lieux significatifs, une brève notice de présentation des groupes révolutionnaires et des journaux associés. ■



Editions EDIPOL  
Vol. I. Biographie  
CHRISTAPOR MIKAELIAN et le sultan turc. Le grand défi  
Vol. II (annexe). Repères  
CHRISTAPOR MIKAELIAN et son temps

## **Colloque et célébration "Génocide arménien: 100 ans après", Lausanne 4-7 juin 2015, Quel "vivre ensemble" aujourd'hui?**

Monique Bondolfi-Masraff

En 2013 et 2014 des membres de la CECCV, "Communauté des églises chrétiennes du Canton de Vaud", regroupant des chrétiens: protestants de différentes mouvances, catholiques, orthodoxes de divers patriarcats, organisèrent deux voyages successifs, d'abord dans l'Arménie historique à l'Est de la Turquie, puis en République d'Arménie. De là naquit l'idée généreuse d'organiser un colloque à Lausanne pour réfléchir au *Vivre ensemble*, en élargissant la réflexion aux chrétiens du Moyen-Orient, en particulier assyro-chaldéens et syriaques.

Et ceci autour de **quelques temps forts**:

- **Le jeudi soir 4 juin** à la cinémathèque de Lausanne avec deux films pour nous rappeler la réalité arménienne contrastée, après 1915 et aujourd'hui: *Mayrig* d'Henri Verneuil et *Voyage en Arménie* de Guédiguian.

- **Les vendredi soir et samedi après-midi 5 et 6 juin** à la paroisse réformée Saint-Jean à Lausanne, le dimanche 7 juin à la paroisse catholique Notre-Dame en trois volets successifs:

### **1. Le contexte historique du génocide:**

- **Hans-Lukas Kieser**, professeur d'histoire moderne du monde ottoman et turc à l'Université de Zurich, rappela les faits tragiques autour de 1915.

- **Mehmet Polatel**, historien, membre de la Fondation Hrant Dink et spécialiste de l'histoire turque moderne, nous entretint de la question de la confiscation et de la prise de possession des propriétés arméniennes pendant le génocide.

- **Philippe Kalfayan**, juriste-conseil international, directeur exécutif du Fonds *Agir*, rappela qu'il n'était plus possible de créer un tribunal international pour juger du génocide, ni de lancer des poursuites en droit pénal. En revanche, il développa la voie de la restitution des biens confisqués.

- **Joseph Yacoub**, orateur hors pair d'une incroyable érudition, étayée par des faits et des chiffres rigoureux, nous présenta le génocide assyro-chaldéen-syriaque. Il sut nous faire partager son amour pour ces communautés oubliées, qui vivaient dans les mêmes régions que les Arméniens, en particulier au sud-est de la Turquie, et dont le destin tragique n'est évoqué que récemment. C'est ainsi que au moins 300 000 personnes subirent le même sort que les Arméniens. >>>

**PFG**  
7jours/7 - 24h/24

**POMPES FUNÈBRES GÉNÉRALES**

46, avenue Cardinal-Mermillod - 1227 CAROUGE  
79, route de Saint-Georges - 1213 PETIT-LANCY

Tél. 022 342 30 60 - [www.pfg-geneve.ch](http://www.pfg-geneve.ch)



## Colloque et célébration "Génocide arménien: 100 ans après", Lausanne 4-7 juin 2015, Quel "vivre ensemble" aujourd'hui?



### 2. La situation aujourd'hui

Le samedi matin un brunch ensoleillé réunit la majorité des intervenants. L'après-midi Raket Dink témoigna en turc de son combat: comment, après le tragique assassinat de son mari Hrant en janvier 2007, elle reprit le flambeau pour sensibiliser la société civile turque à la question arménienne.

De son côté Jordi Tejel, professeur d'histoire internationale à l'Institut de hautes études internationales et du développement de Genève, évoqua le contexte général du Moyen-Orient, tandis que Carla Kijoyan, secrétaire exécutive au Conseil œcuménique des Eglises à Genève et en relation avec les Eglises du Moyen-Orient, puis Ani Boudjikianian de Beyrouth, vice-présidente de l'Action chrétienne en Orient, relevaient les difficultés et les avancées sur le terrain. Ainsi rappelèrent-elles qu'à lui tout seul le Liban, petit pays de 4 millions d'habitants, accueille plus d'un million et demi de personnes déplacées, essentiellement en provenance de Syrie.

### 3. Souffrances et perspectives

Le dimanche Mgr Georges Casmoussa, ancien archevêque de Mossoul et actuellement vicaire patriarcal de l'Eglise syriaque catholique à Beyrouth, lança un vibrant appel en faveur de ces chrétiens d'Irak qui depuis juin 2014 ont dû quitter précipitamment Mossoul, puis 13 villes et villages de la plaine de Ninive, abandonnant ainsi une terre sur laquelle ils se trouvaient avant même l'ère chrétienne, et où ils témoignaient d'une foi aussi ancienne que fervente...

De son côté Mgr Bagrat Galstanyan, venu spécialement d'Etchmiadzine, proposa un éclairage théologique à la question du *Vivre ensemble*, tandis que Mohammed Jamouchi, secrétaire général de la Conférence mondiale des religions pour la paix, suggérait en conclusion des pistes plus philosophiques et éthiques.

Le quintette Luys de Erevan, invité spécial, accompagné de Irène Chaboyan, guide que beaucoup d'Arméniens de Suisse connaissent bien, apporta une dimension musicale à la fois dense et émouvante. D'abord en chantant au début de chaque temps fort du colloque, puis en présentant un programme de chants sacrés et profanes lors du concert à l'Eglise de Saint François. Et enfin, en participant à trois célébrations religieuses: le culte du samedi soir à Saint François, la messe radiodiffusée du dimanche matin à la paroisse catholique Notre-Dame du Valentin et la célébration œcuménique finale du dimanche soir à la cathédrale.

### Que retenir d'un tel colloque, étalé sur quatre jours?

- Tout d'abord la richesse et la complexité des perspectives évoquées, du génocide arménien à la situation du Moyen-Orient, avec une vive invitation à rester vigilant, mieux, à nous impliquer à notre mesure



© Nevrig Azadian

pour répondre à ce qui se déroule actuellement, qu'il s'agisse du déni persistant que la majorité des Turcs oppose à la réalité du génocide, ou de la montée d'un islamisme fanatique et destructeur.

- L'émotion suscitée par certains témoignages: ainsi de la parole forte en arménien de Raket Dink lors du culte de Saint-François ou du témoignage de Mgr Casmoussa arrêté en 2005 et qui a frôlé la mort, alors qu'autour de lui des évêques, des prêtres, des chrétiens ont effectivement péri au nom de leur appartenance religieuse. Sans oublier l'homélie vibrante du pasteur René Léonien, qui synthétisa tout l'esprit du colloque.

- L'implication chaleureuse de personnalités telles que Mgr Georges Casmoussa, M. Joseph Yacoub, Mme Raket Dink, Mgr Bagrat Galstanyan ou le pasteur René Léonien, pour ne mentionner qu'une partie de la belle brochette des conférenciers.

- L'importante participation - entre 120 et 200 personnes à chaque conférence -, à commencer par celle de nombreux Vaudois qui avaient voyagé dans ces régions et en avaient gardé des souvenirs émus.

- La présence de représentants de la communauté turque, notamment le vendredi, auxquels les conférenciers, surent répondre objectivement et calmement, mais qui obligèrent les organisateurs et les participants à réaliser le long chemin qu'il reste à parcourir pour un réel "*Vivre ensemble*".

- Les nombreuses occasions d'échanges d'informations et d'expériences entre les intervenants, portes ouvertes à une meilleure compréhension mutuelle et à des perspectives d'avenir.

- et *in fine*, relevons-le, le remarquable engagement de l'équipe de la Communauté des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud (CECCV) qui, nonobstant toutes les difficultés rencontrées, réussit sans aucun soutien officiel à mettre sur place ce colloque complexe. Une preuve, s'il le fallait, que les Arméniens ne sont pas plus oubliés dans le canton de Vaud qu'ils ne le furent dans les années 20, autour de Begnins en particulier. Que la CECCV soit chaleureusement remerciée pour cette belle participation aux manifestations relatives aux 100 ans du génocide arménien, dans un souci d'ouverture au *Vivre ensemble*. ■

Monique Bondolfi-Masraff

### Յովհաննես Թումանյանի բնակարանը յանձնուեցաւ վիրահայոց թեմին



©Wikipedia

Այսուհետեւ Թիֆլիսի մէջ գտնուող հայ մեծանուն գրող Յովհաննես Թումանյանի բնակարանին պատասխանատուութիւնը պիտի կրէ Հայ Առաքելական եկեղեցւոյ վիրահայոց թեմը: Բնակարանին փոխանցումը կատարած է Հայաստանի Գրողներու միութեան նախագահ Էդուարդ Միլիտոնեան:

Վիրահայոց թեմի մամոյ դիւանին համաձայն, Հայաստանի Գրողներու միութեան նախագահը եւ վիրահայոց թեմի առաջնորդը, Թիֆլիսահայ մտաւորականութեան ներկայացուցիչներու եւ առաջնորդարանի պաշտօնէութեան հետ ուղղուած են Յովհաննես Թումանյանի Թիֆլիսի բնակարան, ուր անոնց միացած են Վրաստանի մէջ Հայաստանի դեսպանութեան խորհրդական Վարէն Մելիքեանը, Վրաստանի Գրողներու միութեան նախագահ Մադալա Քոնաշվիլին:

Տունը ասկէ ետք պիտի կոչուի «Մշակոյթի եւ արուեստի թումանեանական վերնատուն» եւ անոր գործունեութիւնը նպատակաւորուած պիտի ըլլայ երկու քրիստոնեայ ազգերու համագործակցութեան, բարեկամական յարաբերութիւններու եւ ստեղծագործական կապերու զարգացման ու խորացման: Տեղի պիտի ունենան գիրքերու քննարկումներ եւ շնորհահանդեսներ, հայ եւ վրացի ստեղծագործական, մշակութային տարբեր նախաձեռնութիւններ: Շէնքին մէջ պիտի ըլլայ դահլիճ, պիտի գործեն քառալեզու գրադարան, ԶԲԸՄ Վըրջուրլ համալսարանը, իսկ սենեակներէն մէկը պիտի կրէ Լեւոն Անանեանին անունը:

Յովհաննես Թումանյանի տան մէկ մասը՝ գրադարանի վերածուած 150 քառակուսի մէթր տարածքը, 2012 թուականին, Հայաստանի Գրողներու միութեան նախկին նախագահ Լեւոն Անանեանի ջանքերով կարելի եղած է ձեռք բերել Գիւմրիի նախկին քաղաքապետ Վարդան Դուկասեանի հովանաւորութեամբ: Ամբողջ բնակարանին վերադարձը ապահովելու հարցը փոխանցուած էր Հայաստանի նախագահ Սերժ Սարգսեանին, այդ ուղղութեամբ հետեւողական աշխատանք կը տաներ նաեւ Վրաստանի մէջ Հայաստանի դեսպանութիւնը: Եւ միայն վերջերս՝ 2015 թուականին, վիրահայոց թեմի առաջնորդին դիմումով, «Ս. Գեորգ եկեղեցու հիմնադրամ»-ը գնած է նաեւ շէնքին մասցած մասը եւ նախօրօք ձեռք բերուած հատուածին հետ ամբողջութեամբ նուիրած է թեմին՝ որպէս սեփականութիւն: ➔

### «Տունդարձ» տեղեկատուական ինտերնետային համակարգի մասին



Համակարգը ստեղծուել է օտարերկրեայ պետութիւններից Հայաստանի Հանրապետութիւն վերադառնալու մտադրութիւններ ունեցող քաղաքացիների համար: Այն մասնաւորապէս հնարաւորութիւն է ընձեռում օգտակար տեղեկատուութիւն քաղել ինչպէս վերադարձի և հայրենիքում վերաինտեգրման գործընթացների և այս ուղղութեամբ իրականացուող ծրագրերի վերաբերեալ, այնպէս էլ ժամանակակից էլեկտրոնային կապուղիներով կոնկրետ հարցերով դիմել հայաստանեան պետական մարմիններին:

Համակարգից տեղեկութիւններ կարելի է ստանալ 3 մակարդակների միջոցով.

**1-ին մակարդակում** համակարգի 15 ոլորտային բաժիններն են, որտեղ հանրամատչելի ոճով, հարց-պատասխան ձևաչափով գետեղուած են տեղեկութիւնները վերադարձի հետ առնչութիւն ունեցող հարցերի վերաբերեալ:

**2-րդ մակարդակում** իւրաքանչիւր քաղաքացի համակարգի միջոցով կարող է հաշուառուել և իրեն յուզող կոնկրետ հարցով դիմել համապատասխան պետական մարմնին:

**3-րդ մակարդակում** տեսակապի միջոցով օտարերկրեայ պետութիւնում բնակուող քաղաքացին համապատասխան պետական պաշտօնեայից կարող է ստանալ անհրաժեշտ տեղեկութիւններ իրեն յուզող հարցի կապակցութեամբ, եթէ դրա պատասխանը չի ստացել 2-րդ մակարդակում:

Համակարգի ամենաներքեւում բերուած են օտարերկրեայ պետութիւններում վերադարձին և վերաինտեգրմանն աջակցող կազմակերպութիւնների կայքերի յղումները: ■

Մանրամասների համար՝ [www.tundarc.am](http://www.tundarc.am)

Հայ մեծ գրող Յովհաննես Թումանյանի Թիֆլիսի տունը կը գտնուի Ամաղեպա (նախկին Դաւիթաշվիլի) փողոցի 18 հասցէին վրայ, Թումանյան հոն ապրած է 1909-1923 թուականներուն, իսկ 1952-ին տան իրերը տեղափոխուած են Երեւան: 6 սենեակէն 4-ը վերածուած էին գրադարանի, իսկ միւս 2-ը մնացած էին գրողին ժառանգորդներուն: Անկախացումէն ետք Թիֆլիսի քաղաքապետարանը որոշ հանգամանքներու բերումով գրադարանային մասը փոխանցած էր Վրաստանի քաղաքացիի մը, որմէ կարելի եղած է ձեռք բերել բնակարանը: ■

(ԱՇԴԱԿ)

## La Bibliothèque du Centre Arménien de Troinex



Initiée par feu Gronik Papazian dans le cadre de la Fondation Saint Grégoire l'Illuminateur et hébergée dans le Centre nouvellement achevé, la première inauguration de la Bibliothèque remonte à 1997. Mais c'est en 1999, lors d'une visite du président de l'époque Robert Kotcharian, qu'elle entre officiellement dans le patrimoine arménien.

Nevrig Azadian est alors nommée Bibliothécaire responsable. Elle se consacre avec enthousiasme et brio à cette tâche difficile, mais passionnante. Installée dans une première pièce exigüe mais élégamment meublée, elle a pour tâche le tri et l'alphabétisation de quelque 1300 volumes, arrivés dans de gros cartons! Depuis l'année 2014, la place s'étant avérée insuffisante, la bibliothèque a pu déménager dans un nouvel ensemble de trois pièces, permettant ainsi de vous faire découvrir plus de 6'000 ouvrages.

La bibliothèque a reçu en première dotation les ouvrages que Gronik Papazian avait réunis patiemment pendant de nombreuses années. Elle fut rapidement enrichie par les apports répétés de Vahé Gabrache, puis par des donations de livres à la suite de décès dans les familles.

Armand Gaspard, journaliste et écrivain, était l'un des premiers fidèles, de même que Vahé Godel, et d'autres, sans oublier Charles Aznavour dont la présence nous réjouit à chaque fois. Par ailleurs, des personnes désireuses de faire des études approfondies sur l'Arménie bénéficient régulièrement des conseils de Nevrig lors de leur visite à la bibliothèque. Ces contacts et le sérieux qui les entoure, montrent l'intérêt de disposer d'une documentation riche et variée.

En 2011, lors de son passage à Genève, le Président de l'Arménie Serge Sargsyan a fait une halte admirative dans la bibliothèque. Dans de telles occasions, la bibliothécaire montre le gigantesque manuscrit de l'an 1317. Cet ouvrage, réalisé sur l'île de Lim, l'une des quatre îles qui entourent le Lac de Van, a fait l'objet d'une étude menée par l'arménologue Bernard Outier. D'ailleurs une armoire consacrée aux livres anciens fait une grande impression. Ils traitent entre autres de la culture et de l'histoire des Arméniens.

Quant aux livres courants, la bibliothèque en compte 4600. Ceux-ci sont méthodiquement rangés sur les

### EXPOSITION *Come Closer*

L'art vu sous différents angles  
Curatoriat: Susanna Gyulamiryan  
et Alina Mnatsakanian

**jusqu'au 9 août 2015**

**Le Manoir de la Ville de Martigny**

1, place du Manoir / Martigny  
[www.manoir-martigny.ch](http://www.manoir-martigny.ch)

Vendredi **24 juillet**, de 14h à 20h,  
*One person died, installation-monument éphémère* d'Alina Mnatsakanian.

**Visite commentée** à 18h par l'artiste, suivie d'une **conférence** sur le thème *Art et Arménité*.

Mercredi **29 juillet**, de 14h à 16h

**Atelier pour enfants**

*Come Closer Mini* (7 à 12 ans, goûter compris)  
sur inscription.

Dimanche **9 août**

**Finissage-Brunch**

**Visite commentée** à 11h suivie du **brunch** dès 12h (CHF 15.-/adulte, CHF 5.-/enfant dès 10 ans, inscription jusqu'au 3 août 2015).

Inscriptions: 027 721 22 30 ou  
[manoir@villedemartigny.ch](mailto:manoir@villedemartigny.ch)

rayons des nouveaux locaux. Le stock compte encore 1500 œuvres à répertorier! Une série nous fait voir d'anciennes richesses étonnantes, dont l'une, datant de 1841, avec une reliure intérieure en or, que l'on n'ose pas feuilleter, tant elle est belle.

On ne peut traverser l'entrée des nouveaux locaux de notre Bibliothèque sans regarder sur la grande table les documents sous verre, parmi lesquels on voit des lettres et des certificats de rescapés, avec leur nom! Tout est manuscrit et calligraphié avec la plus grande application. L'émotion nous gagne; nous restons longuement devant ces papiers authentiques. Sur cette table figurent aussi des prospectus de l'époque de l'Organisation culturelle arménienne de 1907 et même des documents de la Société des Etudiants Arméniens de Genève, fondée en 1899. On y voit aussi des passeports de la première République d'Arménie et une impressionnante photo des orphelins de Jbeil au Liban. Accroché au mur, un portrait dessiné au fusain capte votre regard, c'est celui de Komitas!

Quelques journaux typiques sont aussi captivants et prêtent à de nombreux souvenirs: *Reflet* édité à Genève en 1975; *Erebuni* 1984, en français et en allemand; *Shnorhali* 1996, publié par l'Eglise; *Hask*, publication du Catholicossat de Cilicie; Sans oublier bien entendu la collection complète du journal *Artzakank*, publié à Genève depuis 1986.

Nous vous suggérons de faire un passage dans ce nouvel espace culturel aménagé où l'on se promène avec intérêt et passion. Pour vous aider, la bibliothécaire Nevrig Azadian est présente les vendredis après-midi de 15h00 à 19h00 (septembre-juin) et nous lui en sommes infiniment reconnaissants.

E. Baghdassarian, avec le concours et le soutien de notre bibliothécaire

**"La restauration de la souveraineté de l'Arménie s'impose comme une source de réalité avec laquelle les Arméniens doivent nécessairement composer"**

## Interview avec Gaïdz Minassian

Parmi les nombreux titres parus à l'occasion du centenaire du génocide des Arméniens il y en a un qui suscite beaucoup d'intérêt car il interpelle le lecteur sur les perspectives d'avenir du peuple arménien. Il s'agit de **Arméniens: Le temps de la délivrance** de Gaïdz Minassian paru chez CNRS Editions. "Analyse approfondie de l'histoire et de la mémoire arméniennes, cet ouvrage explore les spécificités d'un peuple dont l'identité nationale ne peut pas se construire à partir du seul génocide. (...) S'affranchir de la mémoire, se délivrer du poids du passé et devenir le sujet de son propre destin: tels sont les enjeux actuels du peuple arménien." écrit Vincent Duclert dans son préface du livre.

De passage à Genève pour participer à des tables rondes organisées dans le cadre du festival *Rencontres de Genève Histoire et Cité* sur le thème "Construire la paix" (13-16 mai 2015), Gaïdz Minassian a accepté de nous accorder cette interview pour laquelle nous le remercions chaleureusement.

\*\*\*

**Dans votre livre *Arméniens: Le temps de la délivrance* vous écrivez: "Il se passera nécessairement quelque chose d'universellement solennel et bouleversant ce 24 avril 2015. ..." (page 492). Votre pressentiment s'est-il réalisé?**

Je ne sais pas s'il s'est réalisé. Et je n'ai pas la prétention de croire qu'un livre change les habitudes. Il est bien trop tôt pour tirer un bilan ou évoquer son impact. Mais, le fait que le titre ait poussé les gens à s'interroger et que le contenu ait suscité du débat m'apporte déjà une grande satisfaction. Evoquer de façon critique et originale, donc nouvelle le rapport des Arméniens à l'Histoire et la Mémoire, leur rapport au politique, les Arméniens et les logiques de domination mérite plus qu'un essai. Il faudrait multiplier les expériences sur le sujet pour en tirer des enseignements utiles. La question est posée. D'ailleurs, le sujet ne m'a pas attendu pour lancer le débat. Mais, je l'ai soulevé dans l'espace public.

**Quel bilan peut-on dresser aujourd'hui des commémorations du centenaire du génocide sur les plans interne (arménien) et externe (international)?**

Là aussi, il est trop tôt pour tirer un bilan des commémorations. Mais en quelques mots, je dirai plusieurs choses: la question de la reconnaissance du génocide a désormais totalement pénétré l'espace public mondial. Il n'y a pas un Etat qui d'une manière ou d'une autre n'a pas évoqué la réalité du génocide.



Docteur en sciences politiques et journaliste au Monde, services Débats, **Gaïdz Minassian** est enseignant à Sciences Po Paris et chercheur associé à la Fondation pour la Recherche Stratégique.

Parmi ses ouvrages citons *Guerre et terrorisme arméniens* (PUF 2002), *Géopolitique de l'Arménie* (ellipses 2005), *Caucase du sud nouvelle guerre froide* (autrement 2007), *Eurasie, au cœur de la sécurité mondiale* (autrement 2010), *Zones grises, quand les États perdent le contrôle* (autrement 2011), *Trois mille ans d'historiographie arménienne* (CNRS 2015), *Arméniens, le temps de la délivrance* (CNRS 2015), *1915 le rêve brisé des Arméniens* (Flammarion 2015).

Désormais, non seulement le négationnisme est officiel mais il est devenu ridicule et pathétique. Toute idée d'une commission d'historiens comme le souhaite M. Erdogan est encore plus vide de sens. Les Arméniens à leur tour doivent changer de paradigme et trouver une autre grammaire, une autre façon de défendre leurs intérêts, bref sortir d'une approche essentialiste pour tendre vers une approche sociale au sens *durkheimien*.

D'autres enseignements peuvent être tirés comme par exemple sur le plan historiographique. Le génocide de 1915 est en train de devenir un élément central de l'Histoire contemporaine de l'humanité. Il n'est plus à la marge. Il y a eu plus de 60 ouvrages cette année en France sur la question. En 1965, il n'y a eu qu'un article dans *Le Monde* peu avant le 24 avril. Vous mesurez vous-même la différence.

Avec ce qui se passe en Turquie, là aussi, il va falloir s'interroger sur l'exploitation, le traitement de ce capital social de vérité qui jaillit de la société >>>

**PREMAT S.A.**

IMPORT & EXPORT

9, RUE DES ALPES

CH - 1201 GENEVE

TEL. 022 731 69 35

ARATOURS Travel Services

*Le tourisme à visage humain*



*Laissez-nous vous enchanter!*

NOS DESTINATIONS

Arménie, Biélorussie,  
Géorgie, Iran, Ouzbékistan,  
Kazakhstan, Kirghizistan,  
Moldavie, Russie, Tadjikistan,  
Turkménistan.

Rte des Arsenaux 9, CP 85, 1701 Fribourg, Tél +41 26 322 7277, Suisse  
 Koryuni 7, 0025 Erevan, Tél +374 10 52 06 07, Arménie



## Interview avec Gaïdz Minassian

>>> civile turque. Que faire de ces potentialités? Je crois davantage aux relations intersociales qu'aux relations internationales. Autrement dit, je crois davantage aux coopérations entre les sociétés civiles fondées sur la tolérance, la solidarité et les échanges mutuels qu'à la coopération entre les Etats fondée sur la puissance et l'intérêt national et l'autoritarisme en ce qui concerne la Turquie et l'Arménie.

**Vous parlez de la nécessité de désacraliser 1915 et de s'affranchir de la mémoire du génocide que vous jugez étouffante et stérile. Pourquoi cette mémoire, qui a contribué à préserver l'identité arménienne, ne peut plus fonctionner aujourd'hui?**

La mémoire fonctionnera toujours mais elle ne doit plus être étouffante comme elle l'a été jusqu'à maintenant. Vous n'avez pas une manifestation dans la diaspora qui ne commence pas par "En hommage à..." ou "En souvenir de..." On ne peut pas être bloqué dans le passé et cantonné dans une sorte de transmission d'une mémoire figée dont on ne veut en plus tirer aucun enseignement. Globalement, les Arméniens ne connaissent pas leur histoire et l'identité arménienne se construit à partir d'éléments disparates, de vagues souvenirs familiaux ou extra-familiaux. Réévaluer de l'intérieur le rapport entre Histoire et Mémoire, ce n'est pas renier la seconde, mais c'est privilégier la première. Si la Mémoire revient à fétichiser des événements et couler dans le marbre des récits approximatifs d'événements, cela fige les mentalités et la pensée. Mais si la Mémoire sert à alimenter l'Histoire dans la prise de distance des individus par rapport à un récit méconnu et qu'il faut réellement connaître sous toutes ces coutures, alors la mémoire devient vivante, le passé allume le présent. Les Arméniens se projettent dans l'avenir en regardant trop longtemps dans le rétroviseur.

Enfin, la restauration de la souveraineté de l'Arménie s'impose comme une source de réalité avec laquelle les Arméniens doivent nécessairement composer. S'ils ne s'imbibent pas du réel, les autres imposeront leur perception. Or, ils n'en prennent pas le chemin, tout est mémoriel chez les Arméniens sur le plan collectif: l'Etat mémoriel, les partis mémoriels etc... Nous devons collectivement en sortir pour prendre conscience de son existence unique et s'autonomiser du poids de la domination. C'est la première démarche: si on prend conscience que les logiques de domination donc le poids de la mémoire sont les principaux obstacles à l'épanouissement d'une vie individuelle et nationale, alors la moitié du chemin est faite, la délivrance n'est plus loin.

**Pensez-vous que les communautés arméniennes sont prêtes à s'affranchir de cette mémoire? La tendance parmi les descendants de la quatrième génération de raconter l'histoire de leurs aïeux rescapés du génocide qui envahissent les réseaux sociaux en cette année de centenaire ne montre-elle pas la volonté de s'accrocher à cette mémoire?**

## Պիտի վերանորոգուի Սասնյ Սբ. Պետրոս հայկական վանքը



Թուրքիոյ Պաթման նահանգի Սասուն գաւառին մէջ գտնուող 1500-ամեայ հայկական Սբ. Պետրոս վանական համալիրը պետականօրէն արձանագրուած է:

Թրքական «Haberler» լրատուակայքը կը յայտնէ, որ արձանագրութիւնը իրականացուած է Թուրքիոյ մշակոյթի եւ զբօսաշրջութեան նախարարութեան Տիրապետի մշակոյթի եւ բնական ժառանգութեան պահպանման տարածքային կեդրոնին կողմէ: Տարածքը զբօսաշրջութեան առումով աւելի գրաւիչ դարձնելու նպատակով որոշում կայացուած է վերականգնել եկեղեցին եւ յարակից հայկական գերեզմանները:

350 սենեակէ բաղկացած եկեղեցական համալիրը վերջին շրջանին տեղաբնակներու կողմէ որպէս ախոռ կ'օգտագործուէր: Կառոյցի ներսը լեցուած էր աղբով: Վանական համալիրի համար տարիներ շարունակ պայքար մղող Սասունի, Պիթիսի, Մուշի, Վանի եւ Սթամպուլի հայերու ընկերային օգնութեան, համերաշխութեան մշակութային միութեան ղեկավար Ազիզ Տաղջըն յայտարարած է. «Մենք պիտի շարունակենք պայքարը հայերուն պատկանող պատմական եկեղեցւոյ, վանական համալիրի եւ բոլոր յարակից կառոյցներուն համար»:

Յետաքրքրական է, սակայն, որ Սասունի Մեշէլի (Քոմք) գիւղին մէջ գտնուող պատմական համալիրը արձանագրուած է Չայրըլը գիւղին վրայ, որ յառաջացուցած է հայերու վրդովումը: Ըստ Ազիզ Տաղջընի՝ պատմական բոլոր աղբիւրներուն մէջ կը նշուի, որ սբ. Պետրոս առաքեալի եկեղեցին ու վանական համալիրը կը գտնուին Քոմք, այսինքն Մեշէլի գիւղի տարածքին մէջ: Ան նաեւ տեղեկացուցած է, որ իրենք պիտի սկսին համապատասխան իրաւական գործընթացք՝ այդ սխալը ուղղելու համար: ■

(Եռագոյն)

Sur le plan collectif, les Arméniens n'existent pas dans le monde réel. Le génocide leur a donné ce cachet mémoriel dans le monde de l'inexistence. Je dis bien collectivement. Penser collectivement arménien, c'est choisir le non-dit, le fait de ne pas exister. Donc, si l'on sort de la mémoire du génocide pour aller vers la défense de l'Etat (y compris le Karabakh), alors qu'un grand pas collectif aura été accompli. D'ailleurs souvenez-vous du seul moment collectif récent que les Arméniens ont unanimement vécu: le mouvement du Karabakh de 1988. Pour la première fois, les Arméniens sont entrés dans l'Histoire universelle sur le plan collectif et ont rompu avec la Mémoire. La mémoire du Karabakh les a mobilisés certes, mais ils faisaient l'Histoire sous nos yeux. ■

(A suivre dans le prochain numéro)

## 29<sup>ième</sup> Salon international du livre et de la presse de Genève Le stand arménien sous le slogan «Je me souviens et je revendique»

C'est dans le contexte de la commémoration du centenaire du génocide des Arméniens, que s'est tenu cette année le stand arménien au Salon international du livre et de la presse de Genève. Cela fut une belle occasion de véhiculer le slogan officiel du centenaire «Je me souviens et je revendique» à travers des intervenants exceptionnels et une riche collection de livres, choisis avec le concours de Nevrig Azadian, et dont certains ont été présentés au public par leur auteur.

Un comité d'organisation composé de: Vahé Gabrache, Annie Mesrobian, Alain Navarra Navassartian, Vicken Cheterian, Alexis Krikorian et Meda Khachatourian avait mis sur pied un programme ambitieux à l'initiative de et grâce au soutien de la Fondation H.D. Topalian avec le concours d'autres organisations arméniennes. Durant cinq jours, le stand arménien fut le point de rencontre d'une panoplie de spécialistes prestigieux, d'auteurs de livres et de témoignages, d'intervenants de tous horizons. Le programme des conférences en marge du Salon, concocté intelligemment par le comité d'organisation, a attiré un public curieux et très attentif. Le stand comprenait également un coin restauration séparé de l'espace conférences et livres, où l'on pouvait continuer les discussions passionnantes sur les thèmes traités par les conférenciers ou passer simplement des moments agréables entre amis rencontrés sur place.



Quel message porte le slogan «Je me souviens et je revendique» aujourd'hui et comment nous permet-il de nous projeter vers l'avenir? Les organisateurs ont bien entendu donné une place importante à la mémoire, à l'histoire, à l'art, aux hommages, en offrant un cadre aux revendications et aux réflexions sur ces dernières et en se penchant sur le concept de justice, notamment de justice internationale. Mais ils se sont proposés aussi de tourner vers l'avenir en s'interrogeant sur les initiatives soutenant la culture et la créativité, y compris dans le domaine du livre, en Arménie, en Turquie et en Diaspora.

La partie "souvenir et revendications" comprenait entre autres les travaux des historiens spécialistes du génocide des Arméniens, tels que *Mémorial du génocide des Arméniens* de Raymond Kevorkian et Yves Ternon, présenté par ce dernier, et ceux des intellectuels qui se sont battus avec courage, parfois au prix de leur liberté, pour la (re)connaissance de ce crime en et par la Turquie. Parmi ces derniers l'éditeur nommé au Prix Nobel de la Paix Ragip Zarakolu, qui a été récompensé par la médaille du mérite de la



Fondation H. D. Topalian au nom de la communauté arménienne de Suisse. C'est M. Rémy Pagani, conseiller administratif de la ville de Genève, qui lui a remis cette médaille le samedi 2 mai 2015 en remerciement de toutes ses actions pour le rétablissement de la vérité et son combat pour les droits humains. Le même jour, la sociologue turque Pinar Selek a présenté son dernier ouvrage *Parce qu'ils sont arméniens*, un récit personnel et engagé très touchant de sa prise de conscience de la question arménienne. L'intervention de Özcan Yilmaz, chargé d'enseignement à l'Université de Genève, avait pour thème le rapport des Kurdes au génocide des Arméniens et plus particulièrement l'évolution de leur regard sur le rôle qu'ils ont joué pendant le génocide et leur prise de conscience des souffrances des autres minorités.

En solidarité avec les victimes d'autres génocides, les organisateurs avaient invité des survivants des autres génocides à témoigner et le Professeur Joseph Yacoub de l'Université catholique de Lyon, qui a parlé du génocide des Assyro-Chaldéens. Dans ce même esprit d'ouverture aux génocides du 20<sup>ième</sup> siècle, le programme hors les murs a proposé *L'image manquante* de Ritty Panh, un documentaire sur le génocide cambodgien, qui a été diffusé en partenariat avec le Festival international du film sur les droits humains (FIFDH) et l'association "Invitation au savoir".

"Comment vivre avec l'héritage d'un génocide?" était le thème de deux débats intéressants l'un entre des descendants de rescapés (S. Haroutunian, A. Krikorian, A. Navarra Navassartian, S. Nigolian, C. White et M. Kahraman) et l'autre entre les psychanalystes Hélène Piralian, Nellie Hogikyan et Irène Nigolian. Par ailleurs, Valentina Calzolari (Professeure d'Arménologie, UNIGE) a fait une présentation intitulée "L'écriture de la Catastrophe: comment dire l'indicible?".

Le journaliste indépendant Guillaume Perrier, co-auteur avec Laure Marchand de *La Turquie et le fantôme arménien*, fruit d'une vaste enquête sur la mémoire du génocide dans la Turquie d'aujourd'hui, a partagé son analyse de la situation actuelle. *Le fantôme arménien* est aussi le titre d'une bande dessinée documentaire des mêmes auteurs avec Thomas Azuélou, parue récemment aux éditions Futuropolis, qui retrace le premier voyage en Turquie d'un Arménien de France. Ce récit a fait l'objet d'un film, *Le Printemps des Arméniens* de Gilles Cayette, qui a été diffusé dans le programme hors les murs. >>>

## 29<sup>ième</sup> Salon international du livre et de la presse de Genève

»»» Sévane Haroutunian (UNIGE), Taline Garibian (UNIL), Irma Cilacian Gandolfi (HEAD Genève) et Lisa Glatz (étudiante HEAD) ont présenté en avant-première les *Fragments* de la presse suisse au moment du génocide des Arméniens, une exposition qui se tiendra en septembre prochain à Saint- Gervais.

Deux conférences ont été consacrées à la négation du génocide: "L'écriture comme résistance: Le livre arménien contre le négationnisme" par Vicken Cheterian (journaliste, professeur), et "Un défi à l'histoire et au droit: la problématique de l'impunité du négationnisme" par Sévane Garibian (docteure en droit).

La politique suisse et la question arménienne ont été débattues par Sarkis Shahinian (président d'honneur de l'Association Suisse-Arménie) et Romaine Clivaz (journaliste, RTS) alors que le Prof. Alfred de Zayas (historien et juriste de droit international) a parlé des réparations que le gouvernement turc doit à l'Arménie et aux Arméniens.

L'avenir de la culture et de la créativité arméniennes en Arménie, en Turquie et dans la Diaspora a été discuté par des spécialistes et des représentants des centres innovateurs à Erevan. Ara Koçunyan (journaliste et directeur du journal *Jamanak* d'Istanbul) et Manoug Pamokdjian (PDG de FINECO) ont ainsi parlé des initiatives pour faire vivre la culture arménienne dans le berceau historique des Arméniens et en Diaspora alors que Aram Gyumishyan (*TUMO Center for Creative Technologies*), Audrey Selian Matian (*Impact Hub Yerevan*), Laurent Delifer (*AltCity Ultralight Hackathon Yerevan*) et Monique Bondolfi (*KASA*) ont exposé les projets et les réalisations des initiatives remarquables visant à encourager la culture et la créativité arménienne contemporaine.

Il convient de relever l'organisation irréprochable du programme des conférences et la qualité des interventions, gages de réussite de cet événement, sans oublier le rôle du modérateur Alain Navarra Navassartian qui a géré les interventions du public avec beaucoup de tact et d'humour. Félicitations à toute l'équipe pour le travail admirable accompli et nous nous donnons rendez-vous l'année prochaine! ■

Maral Simsar  
(Photos © Demir Sönmez)

### REMERCIEMENTS

L'équipe d'*Artzakank-Echo* remercie sincèrement les fidèles annonceurs, les chers membres cotisants (souvent généreux) et donateurs de leur soutien permettant la parution ininterrompue du journal depuis presque 29 ans. Un grand merci également à toutes les personnes qui écrivent des articles et contribuent ainsi au succès d'*Artzakank*.

### IMPORTANT

En cas de déménagement, nous vous remercions de nous communiquer votre nouvelle adresse.

Le comité

## MEMOIRE & CONTENTIEUX

### La question des réparations/restitutions et le principe de reconstitution nationale

#### Introduction

Les Arméniens en Arménie Occidentale, nation autochtone, ont eu la dangereuse mission d'exister depuis des millénaires, sur le point stratégique le plus important de la route qui conduit d'Asie en Europe, la forteresse centrale dont la possession assurait aux envahisseurs asiatiques l'accès aux riches contrées de l'Asie Mineure et de la Méditerranée, cette explication explique leur histoire.

Intelligents, épris du progrès, ils ont été la première nation qui ait adopté le christianisme; elle a développé une civilisation admirable; toutes les recherches de l'esprit, tous les arts et particulièrement l'architecture ont fleuri chez cette nation et elle les a propagés au loin jusqu'au moment où des invasions successives, venues de l'Est, l'ont soumise à des conquérants avec lesquels, elle n'avait aucune idée commune ni en religion, ni en morale, ni en droit, ni en art.

Dès lors, elle a, pendant des siècles, maintenu son individualité, fidèle aux glorieux souvenirs de son passé, conservant sa foi et son organisation religieuse et aussi une fière capacité intellectuelle dont ses conquérants mêmes étaient forcés de faire usage; elle a multiplié ses écoles, elle a cultivé, au plus profond de son cœur, le sentiment de la valeur de l'âme humaine, et des droits de la famille, de l'individu et du citoyen.

C'est pourquoi, elle a assisté en frémissant au réveil et à la libération des nationalités chrétiennes qui, successivement, en Europe, échappaient au même joug qui l'opprimait elle-même. Sans doute, elle a commis des imprudences et des fautes dont elle a été la première victime, mais parmi les nations qui ont renversé et qui renversent encore des tyrannies ou des abus séculaires, laquelle n'a pas aussi à se faire des reproches de ce genre?

Il est pourtant certain qu'aucune nation racine n'aura eu à payer son indépendance d'un prix aussi élevé et aussi terrible que la nation arménienne d'Arménie Occidentale.

Déjà en 1878, sa misère était telle que l'Europe se devait à elle-même de la prendre sous sa protection et cependant dès lors!... les dates sanglantes de 1894 à 1896, celle de 1909 apportant une immense déception après les grands espoirs de 1908 et surtout les années de 1915 à 1923 sont inscrites en lettres de sang et de feu dans la mémoire arménienne.

Le 24 mai 1915, la France, La Grande-Bretagne et la Russie, membres de la Triple-Entente, dénonçaient par une déclaration officielle, l'existence d'un plan d'extermination de la nation arménienne en Arménie (Occidentale), organisé par les autorités ottomanes.

Pendant ces dernières années de massacres, les Arméniens ont abondamment prouvé leur endurance, leur bravoure, et leur fidélité à la cause du droit et de la liberté. Soldats réguliers ou organisés en corps de volontaires, ils ont versé leur sang sur les champs de bataille pour donner des gages innombrables à la cause de la liberté du monde, de l'Europe et à celle de la libération de leur patrie.

Depuis près d'un siècle de silence, les Arméniens d'Arménie Occidentale, transformés en une nation d'orphelins et d'apatrides, soignaient leurs plaies, démontrant individuellement et quotidiennement leur loyauté au sein des pays d'accueil, participant loyalement à l'éclat des nations ayant survécu au désastre de la première et de la seconde guerre mondiale. >>>



## MEMOIRE & CONTENTIEUX

### La question des réparations/restitutions et le principe de reconstitution nationale

»»» Rappelant le fait qu'à ce jour les dispositions prévues par l'article 16 de l'Armistice de Moudros du 30 octobre 1918 - «le retrait des forces militaires turques de la Cilicie arménienne» et par l'article 24 - «dans le cas où des désordres se produiraient dans les six vilayets arméniens, les Alliés se réservent le droit d'occuper toute portion desdits vilayets» n'ont toujours pas fait l'objet d'une application territoriale;

La mémoire arménienne, sillon éternel devant l'Humanité, reste le socle commun, qui permet aujourd'hui de solliciter de la bienveillance des nations libres, l'application de leur engagement et parole donnée le 24 - 26 avril 1920 au moment de la Conférence Internationale de San Remo par l'acceptation de l'Acte International du Traité de Sèvres et du Mandat International du Président W. Wilson pour le tracé des frontières de l'Arménie Occidentale.

Ainsi, le 22 novembre 1920 par une Sentence Arbitrale, acte juridique imprescriptible et contraignant, le Président Woodrow Wilson témoignait de son engagement devant le Conseil Suprême.

Le Conseil National d'Arménie Occidentale ainsi que Le Gouvernement d'Arménie occidentale en exil exprimant la volonté des Arméniens d'Arménie Occidentale, conscients de leur responsabilité pour la destinée du peuple arménien, engagés dans la réalisation de ses aspirations et la restauration d'une justice historique, se manifestent pour communiquer la présente requête.

#### Selon la Déclaration Officielle du Conseil National d'Arménie Occidentale du 17 décembre 2004:

11. Le Conseil National tient à soutenir le devoir de réalisation de reconnaissance internationale du génocide des Arméniens de 1894 à 1923 perpétré par les gouvernements Turcs successifs, sur son territoire (Arménie Occidentale, Hayrénik) au moment de l'occupation.

12. Le Conseil National soutient la réinstallation des descendants des exilés, qui s'accompagnera donc du versement d'indemnités compensatrices des préjudices subis en créant un Fond International en grande partie financée par les Etats reconnus responsables du Génocide des Arméniens.

Nota : Nous entendons par là, «réparation, restitution et indemnisations»

#### Tenant compte des dispositions internationales suivantes:

- Les principes Universels de la Déclaration des droits de l'homme de l'ONU
- Les normes reconnues par le droit international
- Le droit à l'autodétermination des Arméniens d'Arménie Occidentale, exercé par le Conseil National selon la déclaration officielle du 17 Décembre 2004
- La Charte des Nations Unies

Conformément à certaines décisions internationales que nous citons ci-dessous:

1- Le 29 Décembre 1917 (11 Janvier 1918), le Décret de la Russie reconnaissant l'indépendance de l'Arménie turque (Occidentale).

Le Conseil des commissaires du peuple promulgua le "Décret sur l'Arménie turque" qui fut publié dans le n° 227 de la Pravda, le 31 Décembre 1917 (13 Janvier 1918).

2- Le 2 Janvier 1918, demande faite par le Conseil National Arménien au gouvernement français pour la reconnaissance de l'indépendance de l'Arménie Occidentale.

3- Le Mémoire concernant la Question Arménienne avant la Conférence de la paix, présentée officiellement par les représentants de l'Arménie à la Conférence de la Paix à Versailles le 26 février 1919.

4- Le 19 janvier 1920, les Principales Puissances alliées reconnurent le gouvernement de l'État arménien comme gouvernement de fait. Et le 27 janvier, le Secrétariat général de la Conférence de la Paix avisa le Président de la Délégation de la République arménienne que, dans sa séance du 19 janvier 1920, le Conseil suprême avait pris les deux décisions suivantes: «1° Que le gouvernement de l'État arménien sera reconnu comme gouvernement de fait»;

«2° Que cette reconnaissance ne préjugera pas la question des frontières éventuelles de cet État».

5 - Le 04 Août 1920, déclaration sur l'indépendance de la Cilicie.

6 - Le 10 Aout 1920, le Traité de Sèvres et la sentence arbitrale du président des Etats Unis, W. Wilson le 22 Novembre 1920, ainsi que les accords internationaux jusqu'alors valides et autres textes toujours en vigueur reconnaissant de jure et de facto l'existence de l'Arménie Occidentale. (Article 89) (1) (2)

Nous rappelons les dates importantes de ce fait. La conférence de San Remo 1920, la signature du traité de Sèvres par les puissances occidentales le 24 Avril 1920, la remise à signature à l'état turc du Traité de Sèvres le 11 Mai 1920, et finalement la signature du Traité par la Turquie le 10 Août 1920.

Etats signataires: Belgique, Croatie, France, Grèce, Italie, Japon, Pologne, Portugal, Roumanie, République Tchèque, République de Slovaquie, Serbie, Slovénie, Arabie Saoudite, Le Royaume-Uni de la Grande Bretagne et l'Irlande du Nord.

7 - Le 14 décembre 1960 - La Déclaration sur l'octroi de l'indépendance aux pays et aux peuples coloniaux - Résolution 1514 (XV) de l'Assemblée Générale des Nations Unies.

8 - La déclaration de l'Assemblée Générale des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones du 13 Septembre 2007, les Arméniens d'Arménie Occidentale en tant que peuple autochtone, affirment leur droit à l'autodétermination. Ils déterminent librement leur statut politique et assurent librement leur développement économique, social et culturel". (Art. 3)■

Arménag Aprahamian  
Président de la République d'Arménie Occidentale



Nettoyages

Tél. +41(0)22 785 01 85

15, ch. Pré-de-la-Fontaine  
1217 MEYRIN  
Fax +41(0)22 980 02 37  
E-mail big-net@big-net.ch

www.big-net.ch

IP Inter Protection  
Technology  
Système CEC™

Assainissement de conduites

Nettoyage mécanique et protection  
interne des conduites contre  
la corrosion ultérieure

Rouben OHANESSIAN Directeur  
www.interprotection.ch



Rouillé Sablé Protégé

Tél. 0041 22 735 42 72  
g.vatchev@interprotection.ch

**COMMUNICATIONS**

**DECES**

Mme Arda Aeberhard née Yacoubian, survenu le 13 mai 2015 à Genève.

Monsieur Agop Cekci, survenu le 17.05.2015 à Moutier-BE

*Toutes nos condoléances aux familles.*

**DONS**

*Pour le repos de l'âme de M. Garbis Arzuman*

*Pour la Paroisse Sourp Hagop Genève - Région lémanique de l'Eglise apostolique arménienne*

Rita Arzuman	CHF	500
Appel Arzuman	EUR	100
Hovsep Arzuman	EUR	50
Hugas & Mari Arzuman	CHF	50
Markar Arzuman	EUR	50
Nergiz Arzuman	CHF	50
Nubar Arzuman	EUR	100
Harout Arapoglu	EUR	100
Taline Avakian	CHF	50
Tamar & Aram Avedisyan	CHF	100
Famille Baghramian	CHF	50
Agop Bicakci	EUR	100
Sona Buliant	EUR	50
Gül Calgicilar	CHF	50
Kristian Calgicilar	CHF	50
Lusin & Kalust Calimli	CHF	50
Gülüzar & Hagop Dedeoglu	CHF	250
Hripsime Disci	CHF	50
Ankine & Garbis Evyapan	CHF	100
Talin & Shant Gouchian	CHF	100
Nazli & Ardas Macaroglu	CHF	50
Hripsime & Vartan Meydan	CHF	50
Gülbenk Özalp	CHF	50
Varujan Papaz	EUR	50
Sima Papazian & Kayiané Topal	CHF	50
Miran Sasunyan	USD	100
Agavni Sirmakes	CHF	50
Christina Tataryan	CHF	50
Manouk Yelegen	EUR	100
Vilma & Kirkor Yildirim	CHF	100

**Pour Artzakank-Echo**

Nadya & Haci Garipian	CHF	200
Vilma & Garabed Yelegen	CHF	100

**Pour l'Ecole Topalian**

Cécile & Armand Dedeyan	CHF	100
Ani & Ohannes Gürün	CHF	200
Liza Yigit	CHF	50

**La Paroisse Sourp Hagop, le journal Artzakank-Echo et l'Ecole Topalian remercient chaleureusement les généreux donateurs.**

**ՇՆՈՐՀԱԿԱԼԻՔ**

**Ո՞րքա Արզուման, Թալին և Ալին Զալենտեր** կու գան իրենց խորին շնորհակալությունները յայտնել բոլոր անոնց որոնք իրենց ներկայութեամբ, ծաղկեպսակով, նուիրատուութեամբ, նամակով կամ ցաւակցական արտայայտութիւններով մասնակից եղան **Կարալիս Արզումանի** մահուան սուգին :

**RENDEZ-VOUS**

**Messes arméniennes en Suisse alémanique et à Neuchâtel**

Թուական Date	Ժամ Heure	Վայր Lieu	Հասցէ Adresse
12.07.2015	14 30	Röm. Kath. Kirche	8600 Dübendorf ZH
02.08.2015	14 30	Röm. Kath. Kirche	8600 Dübendorf ZH
16.08.2015	15 00	Eglise St. Pierre de Cornaux	2087 Cornaux NE
23.08.2015	14 30	Kath. Kirche Nussbaumen	5415 Baden AG
06.09.2015	11 30	Kath. Kirche Bernrain	8280 Kreuzlingen TG
13.09.2015	18 00	Oekumeni/ Grossmünster	8001 Zürich ZH
20.09.2015	15 00	Eglise St. Pierre de Cornaux	2087 Cornaux NE

www.armenische-kirche.ch  
Pfr. Shnork Tchekidjian Tel: 079/704 74 87  
E-mail: dershork@hispeed.ch



Visitez **www.genocide1915.ch**

pour des informations détaillées sur les différentes manifestations dédiées au centenaire du Génocide des Arméniens



**ZIRAN**

ծիրան = aprikose = prunus armeniaca

pierrot hans, Delphinstrasse 7, CH-8008 Zürich  
+41 44 241 41 31, +41 79 666 01 26  
info@ziran.ch www.ziran.ch

Voyages en Arménie  
Vente de produits importés d'Arménie  
Apporter des revenus aux habitants d'Arménie  
Commandes par internet / e-mail / téléphone



**BLOOD FOR MEMORY**  
Give a drop of life

**Sauvez des vies** à la mémoire des victimes de génocides. Faites un don de sang dans votre hôpital/centre de transfusion sanguine et dédiez le don sur [www.bloodformemory.org](http://www.bloodformemory.org). Atteignons ensemble 1,5 millions de dons.

**IMPORTANT!**

Dernier délai pour recevoir des articles et communications à publier dans notre prochain numéro: **15 août 2015**. En cas de retard, veuillez prendre contact avec la rédaction **AVANT** cette date.



## ԹՕՓԱԼԵԱՆ ԴՊՐՈՑ

### ECOLE TOPALIAN

Fondation Hagop D.Topalian: Route de Troinex 64, CH-1256 Troinex (Genève)  
[ecole.topalian@centre-armenien-geneve.ch](mailto:ecole.topalian@centre-armenien-geneve.ch) ; [www.centre-armenien-geneve.ch](http://www.centre-armenien-geneve.ch)

Maral Wurry & Meda Khatchatourian

No. 19

#### Fête de l'école Topalian

Les enseignantes, les élèves et leurs parents ont fêté la fin de l'année scolaire en présence du Père Goussan et de Madame le Ministre Plénipotentiaire Hasmik Tolmajyan. Après *Mer Hayrenik* et *Hayr Mer*, un spectacle simple et chaleureux a été présenté par les trois classes.



Remise des diplômes aux six élèves qui ont déjà effectué sept ans de scolarité au sein de l'école. C'est à ces moments précis que l'on se rend compte de l'évolution linguistique des enfants et de leur aisance dans la lecture. Même si certains pensent qu'il est difficile d'apprendre une langue en fréquentant une fois par semaine l'école. Les enfants peuvent nous étonner et nous laisser en admiration devant leurs capacités d'apprentissage! Cependant, il ne faut pas non plus oublier l'énorme travail fourni par les enseignantes durant toutes ces années. Félicitations aux parents et aux élèves qui ont obtenu leur diplôme!



Sériné Porta (classe de Nevrig)



Ani Kurghinyan (classe de Valya)

**Les médailles du mérite ont été attribuées** aux élèves studieux et qui ont fourni le maximum d'effort: Kara Harutunyan (classe de Suzy), Taline Favoulet (classe de Nevrig) et Ararat Lapeyre (classe de Valya).

**Lévon Chatikyan** a participé à cette fête avec son Doudouk et il a enchanté tous les présents par ses quelques belles mélodies.



Le spectacle touche à sa fin par les beaux chants de notre répertoire appris tout le long de l'année et la joie de vivre des élèves!



La fête s'est terminée par un beau goûter préparé par les petits soins d'Annie Mesrobian et Tatev. Les parents heureux se sont donné rendez-vous pour la rentrée prochaine.

**Mercredi 10/06/2015** fût le dernier jour de l'école. A cette occasion, la **Famille Doudak** (Paulina et Louciné) a offert le repas ce jour-là. L'école et ses élèves la remercient pour les délicieux Hamburgers.

\*\*\*

**Levon Chatikyan**, compositeur et interprète de doudouk, est professeur au conservatoire à Rayonnement Départemental Roman (26). Il enseigne aussi à Lyon et à Genève. Renseignement pour les cours de doudouk auprès de l'UAS.

**Date à retenir:**

**La rentrée scolaire, mercredi 16/09/2015**



# Հուիցերաւիայ Միութիւն Union Arménienne de Suisse

## Nos activités des mois de MAI et JUIN



Le GALA de la troupe de danse SANAHINE a eu lieu le 31 mai à la salle communale de Troinex. Les nombreux spectateurs, parents et invités ont une fois de plus été émerveillés par le talent de nos jeunes, mis en valeur par la richesse des costumes et les effets son & lumière. Bravo les artistes! Mille mercis à Christine, Christina, Serpouhi et à tous les parents bénévoles.



L'UAS a organisé son troisième **cours de doudouk** pour tous les amateurs de cet instrument mythique, animé par le professeur Levon Chatikyan. Vu la demande croissante, nous ouvrons des inscriptions pour la rentrée prochaine. **Prochain cours le 14 septembre.** Places limitées.

**INSCRIPTIONS :** Septembre 2015-2016  
Contacts: christinesedef@hotmail.com

Les 19, 20, 21 juin, à l'occasion de la **Fête de la musique de Genève**, l'UAS a tenu un stand arménien à la Promenade St Antoine. Des milliers de passants ont dégusté les délices de la cuisine arménienne. Merci à tous pour votre aide, encouragements et compliments.



**MARDI 23 JUIN** au CHATEAU DE PENTHES, l'UAS a organisé une **table ronde «Un Génocide pour Héritage»**. Proposant une approche psychanalytique du traumatisme arménien, juif et tutsi, 6 psychanalystes ont traité, à partir de leur expérience, la question des «Répercussions des Génocides à travers les Générations».



A cette occasion, près de 150 personnes ont pu visiter la magnifique collection Kalfayan d'objets d'art qui y est exposée jusqu'au 20 septembre.

### Dates à retenir

- **Dimanche 23 août 2015** - Chiche Kebab traditionnel, dès le matin au Centre arménien Hagop D. Topalian
- **Samedi 19 septembre 2015** - Fête de l'Indépendance au Centre arménien Hagop D. Topalian

**L'équipe de l'UAS** fait de son mieux pour réussir la tâche difficile qui lui est confiée, a savoir d'animer la communauté dans sa plus grande diversité. Dans le souci d'innovation et d'améliorations n'hésitez pas à nous faire part de vos propositions et idées par e-mail [info@uasdirect.ch](mailto:info@uasdirect.ch)

### Faites un don!

A l'occasion de la **commémoration du 100<sup>ième</sup> anniversaire du génocide des Arméniens**, l'UAS s'est pleinement mobilisée pour l'organisation et la coordination des activités. Nous avons eu, à cette occasion, de nombreuses dépenses extraordinaires. Tout don ou aide supplémentaire serait apprécié.  
UAS : Compte UBS Genève No 903.022 JYD

### Devenez membre de l'UAS pour

- Avoir droit de vote
- Pouvoir présenter sa candidature au comité exécutif
- Avoir des réductions sur certaines manifestations
- Soutenir nos activités en faveur de la communauté arménienne